

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Léa Olivier

Age : 26 ans

Nationalité : française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« A bord, je travaille principalement sur le pont et dans le laboratoire humide. Je m'occupe de prélever les échantillons biogéochimiques, c'est-à-dire qui permettent de mesurer les concentrations de carbone, de nutriments ou d'autres éléments chimiques dans l'eau liés à la biologie. Je suis également en charge des prélèvements des métaux présents en toute petite quantité dans l'océan, comme le fer et le nickel, qui jouent un rôle important pour le développement du plancton. Enfin, je m'occupe aussi de l'instrument qui mesure la quantité de CO₂ dans l'eau tout le long du trajet du bateau et qui nous permet de savoir si l'océan absorbe une partie du carbone de l'atmosphère. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Après un bac scientifique, j'ai fait deux années de classe préparatoire en physique et chimie à Nice. J'ai ensuite intégré l'École Normale Supérieure de Paris, où j'ai suivi des études de Géosciences et me suis spécialisée dans la physique océanique et la climatologie. Je suis actuellement en dernière année de doctorat au laboratoire LOCEAN à Paris, où j'étudie

l'impact des courants océaniques, et en particulier des tourbillons, sur la salinité de l'océan et son absorption de CO₂. »

Ce que tu aimes dans ton métier ?

« J'adore la recherche. Chaque jour, j'apprends et je découvre de nouvelles choses sur l'océan. C'est un milieu complexe, unique, et peu à peu on lève le voile sur certains de ses mystères ! J'essaie de mieux comprendre le rôle de l'océan sur le climat, et donc sur le changement climatique, qui est un sujet qui me passionne et pour lequel je me sens directement concernée. »

Les difficultés de ton métier ?

« La précarité de la recherche en France et le manque de moyens sont les deux principales difficultés du métier. Cela empêche la création de projets, d'opportunités et nous éloigne de la Science. »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer et à la science ?

« L'Aveyron ! Il n'y a pas une grande population, mais plutôt une diversité de paysages extraordinaires et un climat rude, qui crée un lien très fort à la Terre dès l'enfance. C'est ce qui a aiguisé ma curiosité envers le climat et le système Terre en général, et m'a énormément sensibilisé à la protection de cet environnement que j'aime tant.

Le goût de la mer est venu plus tard, pendant mes études que j'avais d'abord commencé en météorologie et climatologie. J'ai découvert la mer pour la science, lors d'une campagne en mer dans l'Atlantique sud. J'ai tellement aimé que je n'ai jamais arrêté ! »

Ton message pour les jeunes

« La différence est une source de richesse. Soyez vous-même, soyez curieux, et soyez gentil (envers vous-même, les autres et la planète). Quand votre cœur est au bon endroit, il y a toujours un chemin. »